

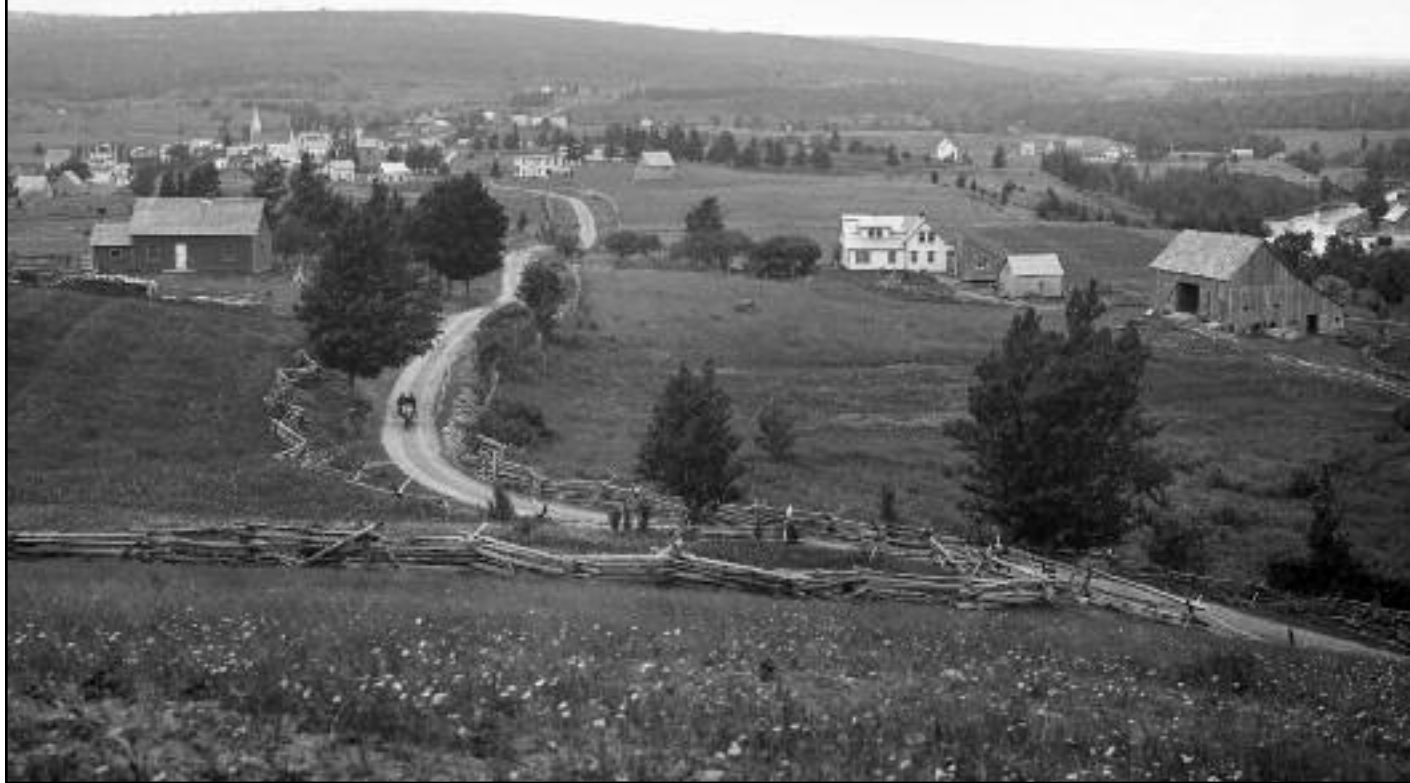


Silhouettes

Automne 2008
Numéro 27

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

Ma ville, mon village? Il est ici!



Vue d'Elgin, dans le comté d'Albert, au tournant du siècle (Isaac Erb).

JAMES DEMILLE n'aurait jamais pu imaginer cela. DeMille est ce professeur d'anglais du XIX^e siècle qui, dans son poème *Sweet Maiden of Quoddy*, fait l'éloge des nombreux noms autochtones qui ont été donnés aux rivières du Nouveau-Brunswick. Mais ce qu'il n'aurait pas pu imaginer, c'est une liste publiée dans

le média qu'on appelle le cyberspace et qui contient le nom de chacune des quelque 4 600 localités où des gens ont vécu dans la province.

Il s'agit d'un nouvel outil prodigieux qui sera mis en œuvre en novembre dans le site Web des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick <http://archives.gnb.ca>

/expositions/collectivités. Cette liste s'intitule *Ici c'est chez-moi : collectivités du Nouveau-Brunswick d'hier et d'aujourd'hui* et elle sera un outil précieux pour toute la population, tant les chercheurs que les gens qui s'intéressent en dilettante à la riche histoire de notre province.

Pour paraphraser un passage mémorable

Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à Susan Shalala, Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, Nouveau-Brunswick, E3B 5H1 ou par courriel à : Susan.Shalala@gnb.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont: présidente, Gwendolyn Davies, vice-président, Bernard-Marie Theriault, Ann Breault, Joseph Day, Cyril Donahue, Joe Knockwood, Jocelyne LeBel, Edward Leger, Frank Morehouse, Joan Pearce, Bill Spray et John Thompson.

SI VOUS VOULEZ devenir Associé, remplissez la formule ci-incluse ou visitez le site Web des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick pour plus d'information. Nous acceptons les dons. Des reçus aux fins d'impôt seront remis.

**LES ASSOCIÉS
DES ARCHIVES
PROVINCIALES DU
NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000
Fredericton (N-B) E3B 5H1
Téléphone : 506 453-2122
Courriel : provincial.archives@gnb.ca
Site Web :
<http://archives.gnb.ca/Associates/>

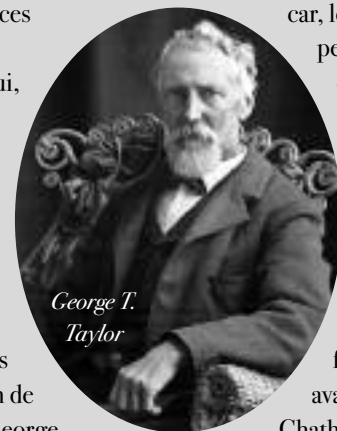
du poème de DeMille, « au Nouveau-Brunswick, nous le trouverons ». C'est ce que permettra le fureteur de la base de données *Ici c'est chez-moi*. Et celle-ci ne se limite pas qu'aux toponymes, car elle contient également les coordonnées géographiques de chacune des 4 600 entrées, ce qui permet de les situer avec précision sur une carte (vers laquelle des liens ont été établis). La base de données contient également les dérivés du nom de chaque localité, elle donne des indications sur les changements

qu'il a subis et elle fait mention des traits distinctifs et des caractéristiques de chaque collectivité.

En outre, plus de 600 documents et de 900 photographies sont associés aux descriptions des localités afin de permettre au public d'approfondir ses recherches sur l'histoire de la province. Les Archives ont mis à profit leur imposante collection de photos d'époque qui ont été prises par les pionniers de la photographie que sont Isaac Erb, Ole Larsen, Jacob Mersereau et

Quelques mots sur les photographes

IL EST HEUREUX que le Nouveau-Brunswick ait pu très tôt compter sur d'excellents photographes, et leur travail enrichit la nouvelle page *Ici c'est chez-moi* du site Web des Archives. Parmi ces premiers photographes, mentionnons Isaac Erb qui, pendant près d'un demi siècle, soit des années 1870 jusqu'aux années 1920, était photographe professionnel à Saint John. Ses nombreuses tâches l'ont amené à photographier les collectivités situées le long du Chemin de fer Canadien Pacifique. George T. Taylor de Fredericton est un autre photographe qui a beaucoup voyagé. M. Taylor (qui a fait l'objet d'un article dans le numéro d'automne 2004 de *Silhouettes*) était en activité à peu près en même temps que M. Erb. Il était un ami du dernier gouverneur colonial du Nouveau-Brunswick, Arthur Hamilton Gordon, qui a retenu ses services pour prendre des « vues photographiques » de la province.



George T. Taylor

Un immigrant norvégien, Ole Larsen, qui a également été pompier et barman, a ouvert un studio de photographie à Newcastle vers la fin des années 1880. Il a rendu un grand service à la postérité car, lors de ses déplacements un peu partout dans les comtés de Northumberland et de Gloucester pendant deux décennies, il a pris d'innombrables photos de divers bâtiments, industries et activités. Il est mieux connu pour ses scènes d'activités forestières. Tout près, en aval de la rivière Miramichi, à Chatham, un autre photographe, Jacob Y. Mersereau, était lui aussi occupé. Bien qu'il ait mis surtout l'accent sur Chatham, M. Mersereau a également pris des images intéressantes de l'usine de coton de Marysville et des dégâts causés par le grand incendie de Campbellton survenu en juillet 1910.

Bien d'autres photographes, bien entendu, ont suivi dans les traces de ces quatre pionniers et leur travail aussi fait partie intégrante du site *Ici c'est chez-moi*.



La rue principale de la ville était bordée de gens et l'hôtel Shediac généreusement décoré le 1^{er} juillet 1933 à l'occasion de la journée de l'escadrille italienne, lorsque 24 hydravions Savoia Marchetti S-55, sous le commandement du ministre italien de l'aviation, le général Italo Balbo, ont atterri à Shediac. L'escadrille était en route vers l'exposition Century of Progress, à Chicago. Provenance : McCully Time Frame Photographs.

George Taylor, en plus des clichés qui ont été pris par des photographes contemporains.

Cette foule de renseignements donne un aperçu saisissant de l'évolution du Nouveau-Brunswick illustrée par ses toponymes. Par exemple, même si trois lieux s'appelaient jadis Hardscrabble, on trouvait aussi neuf localités dont le nom contenait le mot *pleasant*, sans parler d'une dixième qui s'appelait Pleasington. La place de la religion dans la vie du Nouveau-Brunswick est évoquée par les toponymes d'origine biblique et les noms de saints. On en a recensé 159, principalement dans les régions francophones et catholiques de la province. Dans le comté de Gloucester, la localité de Massabielle a été nommée

d'après la grotte où sainte Bernadette a assisté aux apparitions de la Sainte Vierge, en France.

Le mot « rang » est aussi très courant en français. Il est généralement suivi d'un nom de famille, comme le « rang des Bourgois ». On compte 32 rangs dans la base de données, tous dans le comté de Madawaska, ce qui témoigne de l'influence du Québec voisin, où le terme servait à désigner les lots octroyés aux colons.

Un grand nombre de localités tiennent leur nom des vieux pays, et beaucoup d'entre elles ont été nommées en souvenir de la région dont étaient originaires les colons. D'autres ont été baptisées en l'honneur de diverses personnalités politiques ou royales. Ces choix témoignent du mal du pays que

devaient ressentir les nouveaux arrivants qui avaient abouti dans un milieu sauvage inhospitalier. D'un autre côté, ces noms peuvent aussi être interprétés comme des affirmations de fierté et d'optimisme.

Depuis longtemps, les cartes du Nouveau-Brunswick sont parsemées de toponymes pittoresques. La base de données en contient de nombreux exemples : McGowan's Corner porte le nom d'un homme qui y exploitait une taverne, Neil's Folly a été nommé en souvenir d'un homme qui y tenait une salle de danse, Deadman's Corner désigne le lieu où un homme s'est accidentellement fait sauter à la dynamite, Mechanics Settlement a été fondé par des



W. F. Ganong au champ



Alan Rayburn



William Hamilton

hommes de métier de Saint-Jean, Juvenile Settlement a été établi par un groupe de jeunes colons, Frosty Hollow est le nom d'un lieu où se produisent régulièrement

des gelées hâtives, et Mosquito Cove (l'anse des Moustiques)... se passe de commentaires. Même si les exploits et les folies des hommes ont souvent été reconnus par des

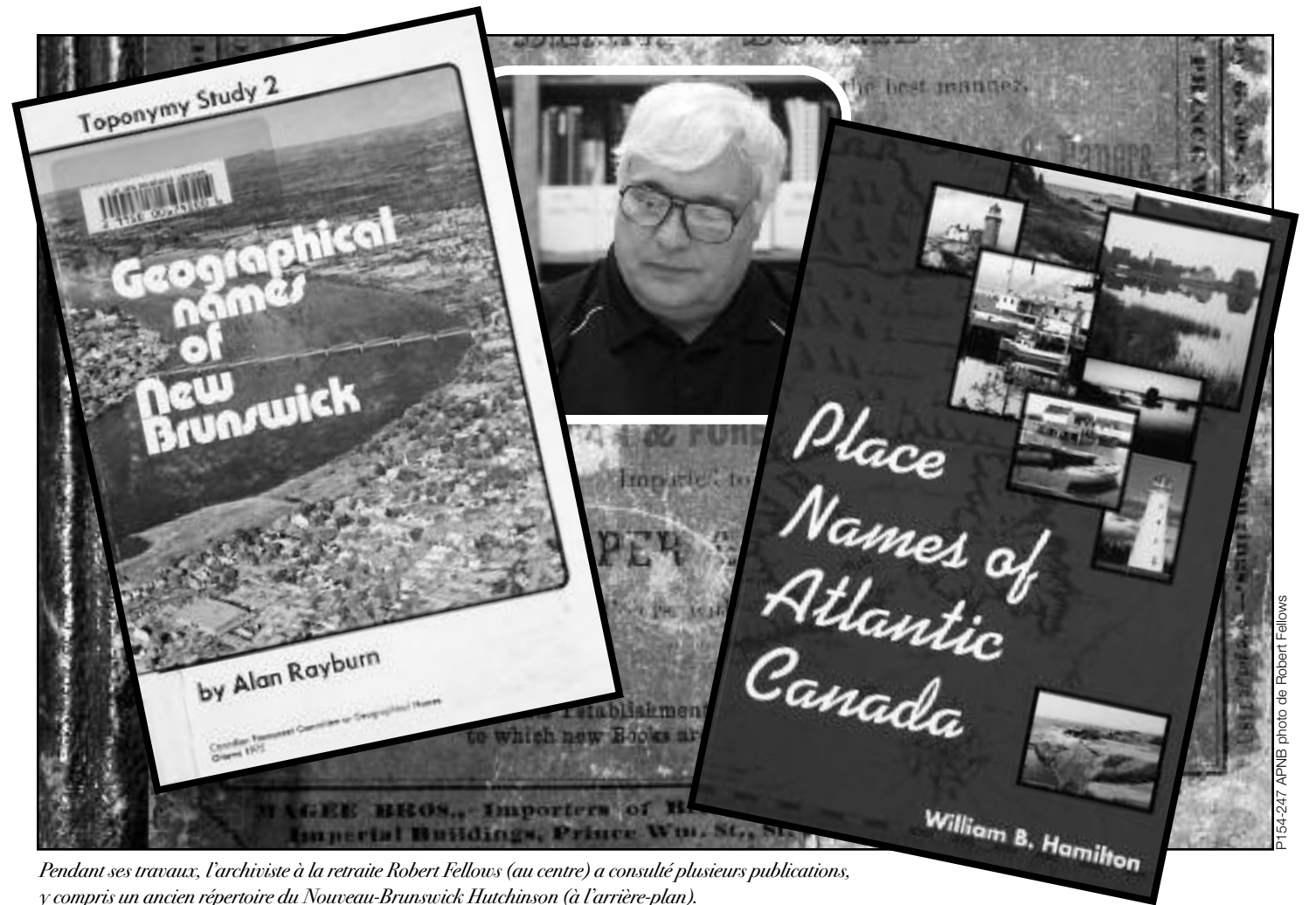


Le photographe H.W.B. Smith a lui-même fait l'inscription suivante sur sa photo : « Église First Baptist Church dans l'intéressant village de Hillsborough, comté d'Albert, juillet 1925 » [traduction].

noms de lieux, les femmes ont rarement eu cet honneur. Mais il y a quelques exceptions comme Florenceville, qui a été nommée en l'honneur de Florence Nightingale, héroïne de la guerre de Crimée, ainsi que Marysville et Sheila, auxquelles on a donné le prénom des épouses de deux industriels du XIX^e siècle.

Le bureau de poste a joué un rôle de premier plan dans la désignation des localités. Quand le gouvernement canadien a mis sur pied un service national des postes, il est devenu indispensable de nommer les lieux où les gens s'étaient établis un peu partout sur le territoire. Des localités ont ainsi pris le nom de leur premier maître de poste, ce qui conférait à celui-ci un rang enviable parmi les notables locaux. Dans le même ordre d'idées, les compagnies de chemin de fer avaient besoin de toponymes pour désigner les diverses gares et les points d'arrêt facultatif. Elles ont donc influencé elles aussi la toponymie locale.

Et il y a aussi toutes les localités qui n'existent plus, soit parce que l'époque ou la conjoncture a changé, soit à cause d'une expropriation. Certaines d'entre elles ont été tout bonnement intégrées à des localités plus grandes, alors que d'autres ont complètement disparu. En lisant les noms de



Pendant ses travaux, l'archiviste à la retraite Robert Fellows (au centre) a consulté plusieurs publications, y compris un ancien répertoire du Nouveau-Brunswick Hutchinson (à l'arrière-plan).

localités autrefois débordantes de vie comme Barton et New Jerusalem, Enniskillen et Greenfield Settlement (les trois dernières font partie des nombreuses localités de la région qui ont été expropriées pour l'établissement de la BFC Gagetown), il est impossible de ne pas avoir une pensée pour les gens qui y ont déjà vécu.

Grâce à *Ici c'est chez-moi*, on peut avoir accès dans le Web aux travaux d'envergure qui ont été réalisés par plusieurs chercheurs au fil des ans. Parmi ceux-ci, mentionnons Alan Rayburn, chercheur et auteur de l'ouvrage marquant *Noms géographiques du Nouveau-Brunswick*, qui a été publié en 1975 par le Comité permanent canadien des noms géographiques, et William B. Hamilton, professeur émérite à l'Université Mount Allison, dont l'ouvrage intitulé *Place Names*

of Atlantic Canada, publié en 1996, a mis la toponymie à la portée de tous. Robert Fellows, un employé de longue date des Archives provinciales, a entrepris le projet de compiler la documentation de la base de données au cours des premières années de sa retraite. D'autres sources d'information importantes ont été consultées, dont un rare exemplaire d'un annuaire des postes datant de 1857, le recensement canadien de 1911 et des publications comme le *Répertoire Hutchinson du Nouveau-Brunswick* de 1865-1866 et le *McAlpine's Maritime and Newfoundland Gazetteer* de 1898 et 1904. Les recherches sur les noms autochtones qui ont été effectuées par William Francis Ganong, le prodigieux botaniste et historien néo-brunswickois du début du XX^e siècle, ont également été d'une aide inestimable.

Bénéficiant de l'aide financière du programme Culture canadienne en ligne de Patrimoine Canada, de Bibliothèque et Archives Canada et du Conseil canadien des archives, *Ici c'est chez-moi* est l'une des façons dont les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick souligneront leur 40^e anniversaire. Ce site Web ne sera pas un ouvrage commémoratif figé dans le temps. Grâce à un mécanisme de rétroaction, le public sera invité à fournir des renseignements supplémentaires aux Archives afin de nous aider à poursuivre notre tradition qui consiste à travailler en collaboration avec les particuliers et les groupes de toute la province dans le but de conserver et de rendre accessible l'histoire du Nouveau-Brunswick. ■

JOURNAUX DES ARCHIVES : John A. McKillop, cuisinier

Contrebande d'alcool sur la goélette

« Thomas & Robert »

JOHAN A. MCKILLOP est né en Écosse, mais a vécu à Fredericton, dans le comté de York, pendant la majeure partie de sa vie. Après son service pendant la Première Guerre mondiale, il a exercé un emploi de cuisinier pendant plusieurs années à bord de navires servant au commerce du rhum. Voici un extrait de son carnet de notes qui décrit un voyage à bord d'une goélette de commerce du rhum au printemps 1930.

1^{ER} MAI 1930 Le capitaine W.J. Breen, de Maces Bay, au Nouveau-Brunswick, me téléphone pour m'offrir un emploi de cuisinier à bord de sa goélette à moteur auxiliaire Thomas & Robert pour l'été qui vient. J'accepte, et il me dit d'arriver à Maces Bay, au Nouveau-Brunswick, le 6 mai.

6 MAI J'arrive à Lepreaux Station et je rencontre le capitaine Breen, que je n'avais jamais rencontré. Je vais chez lui à Maces Bay, et nous dînons. Le capitaine Breen correspond parfaitement à mon idée de l'ancien navigateur typique : forte stature, voix puissante, balafre au front en ligne droite à partir du nez. Après dîner, nous allons au quai, où le capitaine me fait visiter sa goélette. Je vois que le Thomas and Robert est un deux-mâts de 51 tonnes à moteur diesel. Il est court et large, et le grand mât a été raccourci à la même longueur que le mât de misaine. Il n'y a pas de mât de hune, et je trouve que le navire a belle allure. Le capitaine Breen me le fait visiter partout et me demande si je veux aller avec lui. Il précise bien que nous allons faire du « cabotage », mais il le dit d'une façon qui sous-entend davantage. Je n'ai aucun doute sur la nature de son com-

merce, toutefois, lorsqu'il dit qu'il ne sera pas nécessaire de signer un engagement. Nous dressons une liste des provisions qui seront nécessaires à cinq hommes pour trois mois, et, tandis que le capitaine se rend à Saint John en camion, je reste à bord, je nettoie, et j'arrange les choses à mon goût dans la cuisine (qui est sous le pont dans le gail-lard) dont je suis chargé.

8 MAI Nous quittons Maces Bay à marée haute à 6 heures. Je dois gouverner le navire pendant que le capitaine et... Roy hissent les voiles après notre sortie de la baie à l'aide du moteur. Le T & R est muni d'un « foc et jumbo » (voile de misaine et grand-voile), et s'il y avait d'autres voiles, j'aurais du mal à en retenir les noms. Une fois sortis de la baie de Fundy, nous mettons le cap au sud-est, et j'ai de la chance au gouvernail. Chaque fois que le capitaine vient vérifier le compas, je suis dans le mille. Cela l'amuse bien, et moi aussi.

Nous arrivons à Meteighan [sic], en Nouvelle-Écosse, à 15 heures après avoir pris le Petit Passage.

15 MAI Nous avons vu aujourd'hui le SS Evangeline, un navire de Boston. Nous sommes amarrés au quai près du Bayhound, un « chasseur de contrebandiers » du gouvernement canadien. Nous embarquons de l'eau, du pétrole brut, et du charbon pour le poêle de la cuisine.

16 MAI Le capitaine Breen dine à bord du Bayhound ce soir.

26 MAI Nous débarquons à Goldboro [Nouvelle-Écosse] aujourd'hui et nous allons marcher. Nous voyons les puits de trois mines d'or abandonnées et d'une mine de



John A. McKillop, v. 1942.

cuivre. Il n'y a personne autour, et nous ne pouvons donc pas connaître l'histoire des mines. Nous voyons une maison appuyée à un poteau de téléphone, à deux pieds de ses fondations. Un mascaret l'avait emportée l'automne dernier, et le poteau l'a empêchée d'aller à la mer. Le propriétaire (un pêcheur) et sa famille l'habitent encore.

29 MAI Nous quittons Louisbourg à 10 h 15. Beau temps. Nous sommes arraisonnés à 13 heures par un traqueur de contrebandiers du gouvernement canadien, qui demande d'où nous venons et où nous allons. Réponse : Meteighan et Sidney [sic], au Cap-Breton.

30 MAI Encore du beau temps. Nous arrivons aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon à 12 h 30 aujourd'hui. Beaucoup de navires



Goélettes au repos à Calais, Maine, en face de St. Stephen.

contrebandiers y sont accostés, y compris le Banker, qui a fait voile hors du port ce soir avec 5 000 caisses de spiritueux à bord. Lors de son voyage précédent, il s'était fait tirer dessus par un garde-côte américain, et on y voit plusieurs trous de balles. Tous les autres équipages applaudissent à son départ. Figurent sur la liste des contrebandiers : le Radio II, le Bangor II, le Eva, le Standard Coaster, le Silver Arrow, le Andy, le Thelma K et le Sophie E. D'autres ont leur nom caché par une bande de toile. La plupart de ces navires ont des moteurs diesel, sont construits pour aller à grande vitesse et font leur commerce sur la côte des États-Unis.

La goélette Russel K. Zinck, qui se tient au large de la côte de la Nouvelle-Écosse sur le « boulevard du rhum », est au mouillage ici.

Nous avons à peine amarré à un quai que je reçois, l'un après l'autre, la visite d'un représentant de chacun des [principaux] marchands qui sollicitent des commandes. Je les renvoie au capitaine. La plupart laissent une carte.

Ce soir, Roy et moi allons au magasin de M. Lechwalkere. Il est très hospitalier, nous

conduit à l'arrière-boutique et nous sert de délicieuses consommations de rhum et de vin doux [mélangés].

3 JUIN J'ai fait une promenade dans Saint-Pierre aujourd'hui. Je me croyais revenu en France. La ville occupe le seul terrain plat de l'île; le reste de l'île n'est qu'un gros rocher escarpé. Les rues de la ville sont étroites, sans trottoirs. Les maisons et les bâtiments sont typiquement français.

Le 12 juin, nous chargeons notre cargaison, et nous quittons Saint-Pierre à 15 h 15 le vendredi 13 juin (jour de malchance?)

21 JUIN Nous arrivons à destination, à 25 milles au SSO de Mount [Desert], aux États-Unis, et mouillons par temps clair et calme. Le dimanche 22, temps clair et calme, aucun navire en vue; déchargement pendant la nuit; de petits canots à moteur sortent au crépuscule. Même chose mardi. Garde-côte des États-Unis repéré au NO à 14 heures. Nous hissons toutes les voiles, démarrons le

moteur et partons. Le garde-côte nous prend en chasse et nous rejoint à 15 h 30; il nous dit de partir parce qu'il envoie une équipe d'arraisonnement. (Nous sommes hors des limites.) L'équipe ne vient pas. Le garde-côte fait plusieurs cercles autour de nous; il est évident qu'il attend des ordres venant des côtes (par radio). À 15 h 45, il nous demande notre destination et le capitaine Breen dit : « Saint-Pierre. » — « C'est bon, allons-y », répond le garde-côte, et les deux se mettent en route. Le garde-côte nous accompagne et fait plusieurs cercles autour de nous toute la nuit.

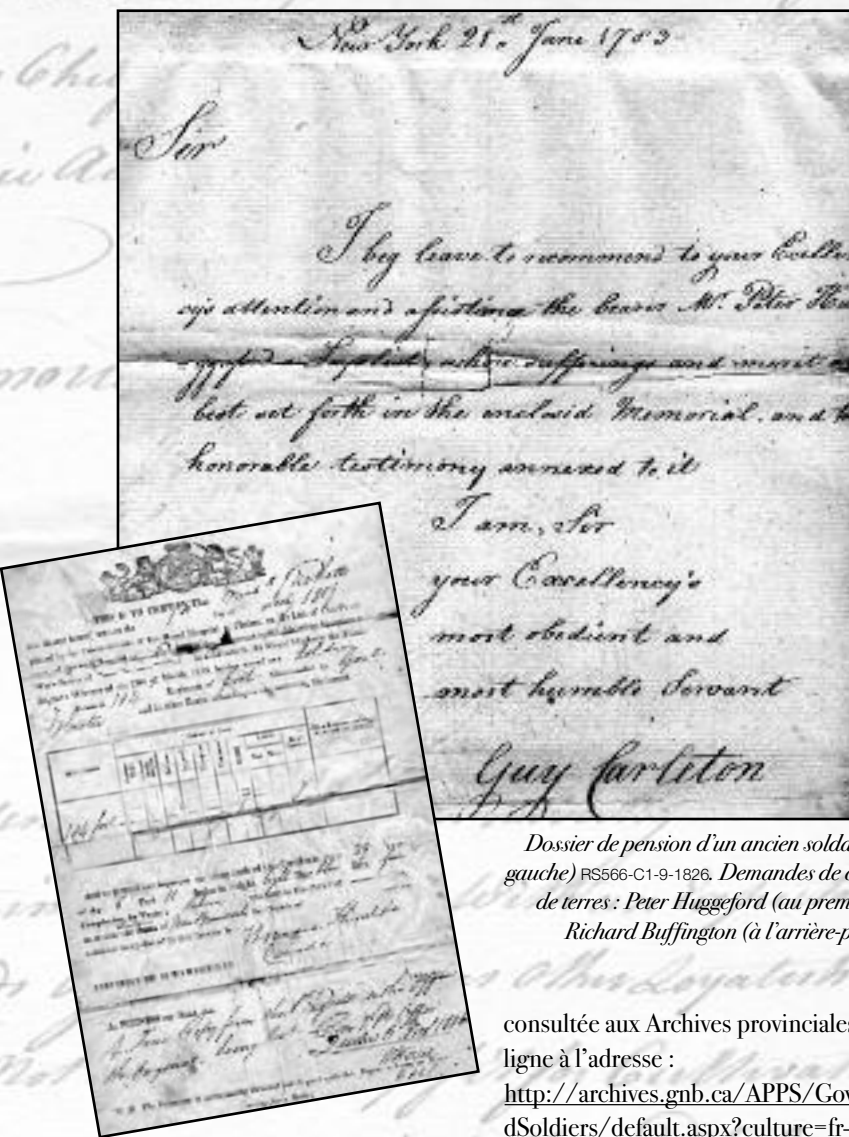
25 JUIN Le garde-côte nous quitte à la hauteur de Halifax. Nous arrivons à Saint-Pierre le 26, mais nous devons nous mettre à la cape pendant la nuit. Gros temps. Trois jours à Saint-Pierre. Embarquons d'autres provisions et une cargaison. ■

225^e anniversaire de l'arrivée des loyalistes

L'ANNÉE 2008 MARQUE le 225^e anniversaire de l'arrivée des loyalistes à Saint John. La section du Nouveau-Brunswick de la United Empire Loyalists' Association a commémoré cet événement en organisant une conférence intitulée *Saint John 225 Dominion Conference* et tenue du 10 au 13 juillet. La conférence comprenait une excursion à Fredericton incluant une visite aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick et à la bibliothèque Harriet-Irving, deux établissements du campus de l'Université du Nouveau-Brunswick. L'excursion comprenait également une visite au Village historique de Kings Landing. À Saint John, on a eu plusieurs conférenciers, des colloques et des divertissements.

Pour de plus amples renseignements sur la United Empire Loyalists' Association du Nouveau-Brunswick, notamment sur la façon de devenir membre, visitez son site Web à l'adresse <http://www.uelac-nb.ca/>. Pour de plus amples renseignements sur la United Empire Loyalists' Association of Canada, visitez son site Web, <http://www.uelac.org/>.

Aux Archives provinciales, nous offrons une information abondante aux chercheurs qui souhaitent découvrir leurs racines loyalistes ou qui s'intéressent à l'histoire loyaliste en général. L'une des meilleures collections où commencer la recherche des ancêtres est SD108, *Demandes de concessions de terres : Série initiale, 1783-1918*. Les loyalistes britanniques sont arrivés entre 1783 et 1790; leur loyauté politique et leur service militaire pendant la guerre ont été récompensés par des concessions de terres au Nouveau-Brunswick. En faisant leurs demandes de concessions, les premiers colons décrivaient souvent leur famille, leurs exploits militaires, leur lieu de naissance, ou donnaient divers autres renseignements personnels qui font de leurs demandes des documents historiques précieux. L'index de cette collection peut être consulté aux Archives provinciales, ou en ligne à l'adresse :



Dossier de pension d'un ancien soldat (au bas à gauche) RS566-C1-9-1826. Demandes de concessions de terres : Peter Huggesford (au premier plan) et Richard Buffington (à l'arrière-plan) RS108.

<http://archives.gnb.ca/APPS/GovRecs/RS108/default.aspx?culture=fr-CA>.

Une autre source précieuse est SD566, *Secrétaire provincial : dossiers d'administration des pensions des anciens soldats et des veuves*. Même si l'armée britannique versait une pension aux soldats licenciés, beaucoup d'anciens soldats ou de leurs veuves qui habitaient le Nouveau-Brunswick au milieu du XIXe siècle vivaient dans l'indigence. Cette série inclut de la correspondance, des pétitions et des tableaux financiers qui étaient du ressort du secrétaire provincial; c'est lui qui recommandait le paiement de fonds aux comtés. Cette collection peut être

consultée aux Archives provinciales, ou en ligne à l'adresse :

<http://archives.gnb.ca/APPS/GovRecs/OldSoldiers/default.aspx?culture=fr-CA>.

Ces sources ne représentent qu'une infime partie de ce que les Archives peuvent offrir pour la recherche sur les loyalistes. Les documents de l'Assemblée législative (SD24), et la correspondance du lieutenant-gouverneur Thomas Carleton (SD330), ainsi que beaucoup de comptes et de journaux personnels, sont également de riches sources d'information.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web d'APNB, <http://archives.gnb.ca/>, ou visitez les Archives provinciales, au 23, promenade Dineen, campus de l'Université du Nouveau-Brunswick. ■

L'enseignante et chercheuse Louise Bamford lègue 30 000 \$ aux Archives provinciales

LOUISE MITCHELL BAMFORD était connue aux Archives provinciales comme une chercheuse enthousiaste qui a commencé à consulter des documents peu après l'ouverture du service des Archives en 1968. Elle était mécène des Associés des Archives provinciales depuis 1997, versant une contribution généreuse chaque année. Au fil des ans, elle a également fait don de documents d'importance historique aux Archives, et son testament stipulait que ses documents seraient confiés à un de ses anciens élèves, Bill MacKinnon, qui, conformément à ses désirs, en a fait don à APNB. Son dernier don a été un legs de 30 000 \$ pour contribuer au travail des Archives.

Née à Doaktown, Louise a obtenu un diplôme à l'école normale provinciale de Fredericton en 1933 et a enseigné à Upper Blackville, à Moncton et à Doaktown. Elle a obtenu des baccalauréats en économie domestique et en éducation à l'Université Mount Allison et a travaillé comme diététiste à Montréal pendant une brève période. Louise et sa sœur Katherine, également enseignante, ont vécu à Fredericton après leur retraite et ont beaucoup voyagé.

Louise a également appuyé le Musée du saumon de l'Atlantique et a participé à la restauration du pont couvert de Nelson Hollow, de la maison Doak et du vieux cimetière Mitchell, à Doaktown. À elle seule, elle a dressé un plan du cimetière et a identifié les personnes qui y sont enterrées, au nombre de près de 50, allant constamment à Fredericton pendant les 20 années suivantes pour chercher leurs dates de naissance et de décès dans les vieux journaux et les documents d'archives. Louise a écrit



Louise Bamford à la côte magnétique, Nouveau-Brunswick, v. 1950.

The Bamford Saga, 1764-1989, et travaillait à dresser l'historique de ses ancêtres Mitchell lors de son décès. Sa passion et sa connaissance de la généalogie ainsi que son empressement à communiquer son savoir et le fruit de ses recherches lui ont valu le respect de nombreux chercheurs de tout le Canada et des États-Unis.

Le legs de Louise Bamford aux Archives vient à point et est grandement apprécié. L'un des objectifs qu'il favorisera est le travail de préparation d'un guide de ses documents. En faisant ce legs important, Louise a imité des milliers de Canadiens qui appuient chaque année, au moyen de dons par anticipation, des organisations canadiennes sans but lucratif comme les Associés

des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.

Les dons versés aux Associés sont utilisés uniquement aux fins des Archives provinciales, notamment pour l'achat d'articles et de collections rares, l'acquisition d'équipement spécialisé et le paiement des salaires des étudiants d'été. On peut faire des dons de diverses manières par l'entremise des Associés des Archives provinciales : en devenant membre des Associés ou au moyen de dons, de l'établissement de fonds commémoratifs, de dons par anticipation et de legs par testament. Tous les dons sont déductibles aux fins d'impôt. ■

Instruments de recherche nouveaux ou révisés

Archives du gouvernement

RS171 Dossiers de la Division des services hospitaliers, 1946-1985; 2.4 m.

Correspondance du directeur faisant état de la construction et de l'administration d'hôpitaux dans la province, particulièrement au cours des années d'après-guerre (après la Seconde Guerre mondiale).

RS645 Dossiers de la Direction de la lutte contre les maladies vénériennes, 1924-1977, 1.5 m. (modifié) Nouveaux documents (principalement de la correspondance) faisant état des efforts déployés par le gouvernement et les organisations du secteur privé pour freiner la propagation des maladies vénériennes, notamment en temps de guerre.

Documents privés

MC248 Fonds Albion Steam Works, 1836-1839; 14,5 cm. Registres financiers d'Albion Steam Works, fondée en 1836 à Nashwaaksis par William Braithwaite et William P. Kay, qui ont construit une brasserie, des moulins à avoine et à farine, une forge et une tonnellerie, de la machinerie agricole (de jardin ou de ferme), un atelier de tournage de bois et de fer, une scierie à scie circulaire pour menuiserie, des installations de coupe de foin et de paille et de broyage d'avoine; toutes ces installations étaient à vapeur. L'intention originale des propriétaires était de fonder une entreprise générale de génie comme débouché pour la vente de machines à vapeur et de machinerie d'usine. Ils dirigeaient aussi une entreprise de commerce général et offraient des services de conception architecturale, qui fournissait des devis de construction de bâtiments. En juillet 1837, l'entreprise a pris de l'expansion avec l'ouverture d'un magasin sur la rue Queen, en amont, à Fredericton; l'agent du magasin était Anthony Lockwood. Un four de séchage et une minoterie d'orge ont été ajoutés en septembre de la même année.

MC305 Fonds de la famille d'Edmund Hillyer Duval (1848-1909) (6 cm).

Documents personnels d'Edmund Hillyer Duval et de sa famille. Duval, à l'invitation d'un groupe d'hommes d'affaires de Saint John, a fondé une école de modèle britannique au Mechanics' Institute pour former des enseignants. De 1848 à 1859, il a été directeur de l'école normale de Saint John; en 1859, il est devenu inspecteur-chef des écoles de la ville et du comté de Saint John. Il a lutté pour l'amélioration des conditions sociales des descendants des loyalistes de race noire, en particulier ceux qui habitaient à Loch Lomond (Willow Grove), près de Saint John. Il a acheté une ferme à cet endroit et a enseigné des techniques agricoles à la population. Il a été l'âme dirigeante de la construction de l'église baptiste de Willow Grove dans les années 1850; c'était une mission de l'église baptiste de la rue Germain, où il était diacre. Ses filles, Marianne et Amelia Duval, ont adhéré au mouvement de l'Évangile social de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, et Marianne a dirigé un groupe de rencontres de mères à Willow Grove à l'intention des Noirs et des Blancs pauvres au début des années 1860, tandis qu'Amelia a travaillé dans des groupes de bien-être social de Saint John et a dirigé une école du dimanche à l'asile d'indigents local.

MC190 Fonds Patrick Callaghan (révisé); 1962-1982; 7 cm. Documents concernant les activités politiques de Callaghan, candidat du Nouveau Parti démocratique dans York-Sunbury aux élections fédérales de 1965 et de 1968 et aux élections provinciales de 1970, président du Nouveau Parti démocratique de York-Sunbury et participant en 1972 d'un groupe non partisan, Campaign Against Larger Legislative Salaries [qui faisait campagne contre l'augmentation du traitement des parlementaires].

MC1417 Fonds Andrew Rainsford Wetmore (révisé); 1818-1891; 40 cm. Documents personnels et professionnels portant surtout sur les affaires traitées ou entendues par Wetmore en tant qu'avocat ou juge de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick.

MC1603 Fonds de la famille McIntosh [1851-1858, 1878]; 1 cm. Photocopies de lettres de James et Jane McIntosh, de l'Irlande du Nord, à leur bru Margaret McIntosh, de Portland, au Nouveau-Brunswick, qui donnent des renseignements sur les frères et sœurs de John McIntosh, particulièrement Nicholas et Kenny, qui avaient immigré en Amérique du Nord, et sur leurs amis d'Irlande, les récoltes de pommes de terre et les prix des denrées, questions d'une actualité brûlante dans les années qui ont immédiatement suivi les famines de la pomme de terre.

MC2150 Fonds Thomas Brown, 1837-1866; 3 cm. Livre de comptes de l'entreprise

de commerce général établie par Thomas Brown aux environs de The Bend, qui deviendra plus tard Moncton, après avoir immigré d'Irlande en 1831. On y trouve les noms des clients, les articles achetés, les montants exigés et les sommes payées.

MC2440 Fonds Robert Smith, 1793-1798; 2 cm. Brouillard de l'entreprise de commerce général à Fredericton du loyaliste Robert Smith, qui vendait des objets ménagers, des produits alimentaires, des spiritueux, de la mélasse, des tissus à la verge, des manuels scolaires, des matériaux de construction et d'autres marchandises. Les entrées comprennent les noms des clients, les articles achetés, les montants exigés et les paiements versés (en espèces, en nature et en travail).

MC2614 Fonds Dennis Sullivan, 1862-1918; 2 cm. Registres de l'entreprise de fabrication de harnais, de bottes et de souliers de Sullivan à Semiwagan Ridge, près de Barnaby River, et plus tard à Chatham Head, dans le comté de Northumberland, y compris un livre de comptes allant de 1862 à 1917, qui indique les noms des clients, les travaux effectués et les paiements versés.

MC2624 Fonds John Toner Transfer and Cartage, 1903-1971; 12 cm.

Registre d'entreprise du conducteur d'attelage ou camionneur John Toner, qui a commencé ce travail en 1881 et a exploité une entreprise de transport et de factage à Fredericton jusqu'à son décès en 1943. Ces registres indiquent qu'un membre de sa famille, peut-être un de ses fils, a repris l'entreprise après sa mort. John S. Toner est décédé le 8 octobre 1943, six mois après sa femme.

MC3400 Registre des marques de bétail des habitants du township de Gage[town] 1786-1881; 22 pages. Contient les marques faites pour identifier les bovins et les ovins. Les noms d'au moins 138 agriculteurs de la région y figurent, y compris 3 femmes, notamment Babbit, Chase, Clarke, Currie, DeVeber, Dingee, Gilbert, MacAllister, Peters, Tilley, Vail et Wetmore.

MC3401 Fonds de l'église presbytérienne Saint John (Dalhousie) [1902-2008], sur 3 microfilms (F24508-F24510).

MC3409 Fonds Joseph Folkins [1829-1851, 1880, 1936]; 1 cm sur microfilm.

Registre indiquant les activités de Folkins comme fabricant de chaussures, de chariots et de roues, et comme forgeron. Beaucoup de familles des régions de Millstream, de Sussex et de New Canaan y sont mentionnées, y compris les Freeze, les Friars, les Parlee, les Perkins, les Roach et les Thorne.

Acquisitions récentes choisies

Archives du gouvernement

RS576 Conseil exécutif, dossiers du Comité des politiques et des priorités.

Documents qui portent sur une grande variété de questions et d'initiatives, autant au Nouveau-Brunswick qu'en collaboration avec d'autres administrations. Parmi les sujets abordés, on retrouve les discussions sur la constitution, la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes, le traversier de Grand Manan, l'utilisation de l'avion gouvernemental et la création du Conseil consultatif sur la condition de la femme, 1972-1980; 4,8 m.

RS986 Dossiers de Services familiaux et communautaires. Ententes tripartites entre les réserves indiennes du Nouveau-Brunswick et les gouvernements fédéral et provincial concernant les services aux enfants et à la famille. Comprendent des plans de travail, des documents budgétaires, des évaluations des besoins, des résolutions de conseils de bande et des ententes sur les services, 1971-1991; 1,5 m.

RS427 Dossiers de la municipalité de Saint John. Variété d'études et de rapports de planification, procès-verbaux du comité responsable des questions environnementales, procès-verbaux du comité d'urbanisme, règlements administratifs et mémoires, 1970-2003; 5,1 m.

RS80 Sécurité publique, dossiers de la Direction des services correctionnels. Étude sur les services de police au Nouveau-Brunswick (six volumes). Étude menée par Alan Grant, professeur à la faculté de droit de l'Université du Nouveau-Brunswick, au sujet des services de police dans la province, d'autres possibilités de modèles de prestation des services, et de prédiction des besoins à venir de la province en matière de services de police au 21e siècle, 1988-1993; 3 m.

RS852 Ministère de l'Agriculture et de l'Aquaculture, dossiers de la direction

Nouvelles des Associés

EN CETTE FIN DE 2008, la participation des Associés aux activités soulignant le 40^e anniversaire des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick se termine par le dernier moment fort de cette année de célébration, soit le lancement du site web *'Ici c'est chez-moi : collectivités du Nouveau-Brunswick d'hier et d'aujourd'hui'* lancement coïncidera avec l'assemblée générale annuelle des Associés, qui sera tenue dans les locaux des APNB.

La présentation officielle de cet important outil de recherche marquera le point culminant d'une année d'anniversaire chargée, qui incluait, en avril, un gala de financement amusant et réussi ayant pour thème les années soixante, en mai, une journée portes ouvertes et, en juin, l'accueil du congrès national de l'Association canadienne des archivistes, événements ayant tous reçu un soutien financier ou autre des Associés des Archives provinciales.

Pendant la tenue de ces événements spéciaux par les APNB, les Associés ont conservé le rythme habituel de leurs activités d'appui aux Archives. Par leur exploitation réussie de possibilités de financement, les Associés ont fourni un appui salarial à cinq étudiants salariés temporaires, en plus d'avoir trouvé du financement pour un membre de leur personnel.

Comme toujours, les Associés soutiennent tout programme que lancent les APNB ou auquel elles participent. Par exemple, ils ont appuyé la Section des fonds audiovisuels des APNB en octroyant une subvention pour le projet de préservation et d'accessibilité de films et de vidéos et ils ont participé au lancement de l'exposition virtuelle *Défrichement, agriculture et politique*, acces-

responsable de la culture de la pomme de terre. Documents de travail du directeur portant entre autres sur les pommes de terre de semence, les délégations étrangères ayant effectué des visites au Nouveau-Brunswick, la ferme Bon Accord, le centre horticole Hoyt, la souche de la nécrose des nervures du tabac du virus Y de la pomme de terre, les congés scolaires pendant la récolte des pommes de terre, les marchés et la commercialisation, 1996-2000; 1,2 m.

RS996 Ministère de l'Éducation, dossiers de la Direction de l'évaluation. Dossiers du directeur comprenant de la correspondance, des rapports, des données statistiques et des sondages concernant l'administration et l'évaluation de différents programmes offerts dans les écoles publiques de la province (en français), 1976-1996; 0,3 m.

« La tribu » – groupe de UNB au gala des années 1960. De gauche à droite : Wendy Kent, Bill Parenteau, Peter Kent, Helen Tai, Sean Kennedy, Lisa Kennedy. À l'avant : Marg Conrad



sible sur le site web des APNB.

En plus d'avoir constitué une activité de financement réussie pour le Fonds en fiducie à la mémoire d'Elizabeth Diamond, qui appuiera l'achat d'acquisitions pour les APNB, le gala ayant pour thème les années soixante a été un important événement de

sensibilisation du public à l'égard des Archives provinciales, un des principaux objectifs des Associés.

Il est facile de constater que le travail des Associés procure une aide déterminante aux Archives et qu'il est essentiel à leurs réalisations futures. ■

A V I S

**Assemblée générale annuelle
des Associés des Archives provinciales
le 18 novembre 2008 à 15 h
et lancement officiel de**

*Ici c'est chez-moi : collectivités du Nouveau-Brunswick
d'hier et d'aujourd'hui*

—une encyclopédie virtuelle rassemblant des milliers de noms de localités du N.-B.

Tous les membres sont invités à y assister. Nous accueillons de nouveaux membres.

Les Archives provinciales occupent l'édifice Bonar Law-Bennett, 23, prom. Dineen, sur le campus de l'UNB, à Fredericton. Téléphone : 506-453-2122, C.P. 6000, Fredericton (N.-B.) E3B 5H1. Site web : <http://archives.gnb.ca/Archives/>

Ajouts au site Web des Archives

RS141A5. Statistiques de l'état civil, index des enregistrements provinciaux des naissances, 1913 (6 352 dossiers)

RS141A1b. Statistiques de l'état civil, index des enregistrements tardifs des naissances, 1913 (3 407 dossiers) ■



The many faces of home

PHOTOGRAPHERS have been capturing the look of the places New Brunswickers call home for more than 150 years. These pages offer a sampling of their work, beginning with, at top left, a view of the village of Edmundston, taken by George T. Taylor about 1905. Moving clockwise to top right, Isaac Erb took this picture of Bathurst and its causeway in 1910. Next is a scene of Caraquet, from the Eudist Fathers Collection of photographs. Below that is a view of Newcastle's downtown, by Ole Larsen, followed by a photograph of Chatham, by Jacob Mersereau. Then come three aerial views, all from 1931, all taken by Fred Magee and provided by McCully Time Frame Photographs. The first shows O'Leary's Wharf in Richibucto, piled high with lumber destined for export. The second is of a residential section of Moncton. And the third shows Port Elgin and its shoreline along Baie Verte. Moving to the bottom left, we have a street scene from Saint John, by Isaac Erb, and, above that, a steam locomotive of the Shore Line Railway at St. George, by George Taylor. The photograph of East Florenceville and its bridge is from the Erb Studio and was shot in 1903. The people building their community were at Kincardine, Victoria County, in 1890, and Taylor got a picture of a covered bridge, and some folks with a commanding view of it, at Plaster Rock near the turn-of-the-century. Finally, the town with the wide main street, called Broadway, is Grand Falls, by Erb, about 1905.



Les nombreux visages de chez nous

POUR PLUS DE 150 ans déjà, des photographes ont couché sur papier les images d'endroits que les Néo-Brunswickois considèrent comme leur chez-soi. Les pages qui suivent offrent un échantillonnage de leur travail, en commençant par une vue d'Edmundston, prise par George T. Taylor vers 1905, située à gauche, en haut de la page. En se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à droite, en haut de la page, on peut voir la photo qu'Isaac Erb a prise de Bathurst et de son pont-jetée en 1910. Tout juste à côté, on présente une scène de Caraquet, gracieuseté de la collection des Pères Eudistes. En-dessous, vous avez une vue du centre-ville de Newcastle, de Ole Larsen, puis une photo de Chatham, de Jacob Mersereau. Viennent ensuite trois photographies aériennes prises par Fred Magee en 1931 et rendues disponibles grâce au concours de McCully Time Frame Photographs. La première montre le quai O'Leary, à Richibucto, où est empilé du bois de sciage destiné à l'exportation. La deuxième est d'un quartier résidentiel de Moncton, alors que la troisième montre Port Elgin et son littoral le long de la Baie Verte. En parcourant la page jusqu'au bas, à gauche, on voit une scène de rue de la ville de Saint John, d'Isaac Erb, et, juste au-dessus, une locomotive à vapeur de la Shore Line Railway at St. George, de George Taylor. La photographie d'East Florenceville et de son pont est du studio Erb et fut prise en 1903. Les gens qui construisent leur collectivité ont été captés en 1890 à Kincardine, dans le comté de Victoria. George Taylor a également saisi la photo de gens qui ont une vue saisissante d'un pont couvert à Plaster Rock, vers le tournant du siècle. Et, finalement, Erb nous offre une photo de la ville de Grand-Sault datant d'environ 1905, avec Broadway, sa rue principale plus grande que nature.

